MALLETTE POUPÉE DE LUXE RENFERMANT UNE POUPÉE "FRANCINE" ET SES VÊTEMENTS QUANTITÉ LIMITÉE EN VENTE CHEZ FRANCIA 69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 7 décembre jusqu'à minuit :

Ciel nuageux. Vent faible de secteur nord. Température en baisse de 2 à 4 degrés.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 455 — 2 fr. SAMEDI 8 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

D.L. 8-XII-1945

6e DERNIÈRE

HALTE AU CRIME !

M. LE PRÉFET DE POLICE POUVONS-NOUS SORTIR LE SOIR ?

Le policier parisien doit poursuivre les gangsters... en métro

25 0/0 de l'éclairage public c'est 25 0/0 de la sécurité publique

par PAUL BRINGUIER

Monsieur le préfet de police, les gens de Paris voudraient savoir s'ils pourront sortir le soir. Je veux dire sortir le soir avec une chance de rentrer chez eux sains et saufs.

Il y a de longs mois déjà que les histoires d'épouvante courent les quartiers.

— La petite de la charcutière a été serrée au cou par un grand nègre.

— On a dévalisé le musicien après l'avoir assommé avec sa propre boîte à violon.

Il y a de longs mois qu'à la nuit, dans une avenue déserte, on a pris l'habitude de répondre à celui qui vous demande du feu par un coup de poing préventif ou par une retraite précipitée ; qu'une femme, si elle se sent suivie, se jette dans les bras du premier agent rencontré ; que les tendres rues de Paris sont devenues rébarbatives aux noctambules qui ont vraiment besoin de feu et aux galants.

Il n'est plus question d'espérer retrouver sa voiture abandonnée un quart d'heure devant sa porte.

A Montmartre, à la Bastille, il n'y a pas de nuit sans fusillade, batailles rangées entre bandes rivales, sans passants couchés par des balles perdues. On assaille des boutiques en plein jour, on assassine dans le quartier des ministères.

C'est alors que le gouvernement a décidé de prendre une mesure en faveur des coupe-jarrets, de les faire bénéficier d'une assurance supplémentaire, l'ombre. 25 % de l'éclairage public de 1938, c'est aussi 25 % de la sécurité publique.

Paris, ville médiévale

Déjà la plupart des chefs de famille ont décidé que les femmes ne se hasarderaient plus dans la rue, seules, le soir. Celles que leur travail oblige à rentrer tard, se groupent, font des calculs savants pour se faire accompagner, ne prennent sur elles pour toute fortune que leur ticket de métro ou, plus simplement, crèvent de peur.

Paris va redevenir une ville médiévale, où les bourgeois resteront cloîtrés derrière leurs volets clos et qui appartiendra, du crépuscule à l'aube, aux vide-goussets ?

Et encore cela s'entend-il pour la plupart des villes de France, la question intéresse-t-elle la plupart des préfets de France.

Je n'ai pas à attendre votre réponse, monsieur le préfet, je l'entends. Tous vos collègues provinciaux me feraient la même.

— Je fais ce que je peux, avec les moyens dont je dispose.

Le crime, mal du siècle

Le mal n'est particulier ni à Paris ni à la France. Il est d'abord d'époque. C'est la maladie classique d'après les guerres en même temps que les typhus, les pestes et les grippes espagnoles. Un virus sort des charniers pour décimer les survivants, un autre subsiste dans les cervelles les plus faibles des soldats désarmés. Celui de l'aventure nostalgique. On ne se guérit pas si facilement de la fièvre de l'action violente, ni même du goût de tuer. Ces garçons que l'on a jetés, à moins de vingt ans, au combat, à qui l'on a appris à tout conquérir, à tout défendre une mitraillette à la main, comment reviendraient-ils tous aisément dans les cages de la vie sociale ?

Partout, en Angleterre, en Amérique, en Belgique, en Hollande, en Grèce, en Italie, en Hongrie, la criminalité monte comme les torrents en avril.

C'est encore la guerre, la guerre qui achève son élan. Les hommes se guérissent mal de la guerre...

Les déserteurs américains

Paris a un gang qui lui est spécial. Les Américains.

Qu'on ne se trompe pas. Le G.I. régulier, enregimenté, sauf quand il se bagarre après boire, est sage. Les exemples d'attentats commis par des soldats américains en si-

1 SUITE PAGE 2

La vague de crimes s'étend au monde entier. Tous les journaux des Etats-Unis ont publié cette photographie symbolique du nain Raney Allen, auteur d'un assassinat et de deux tentatives de meurtre. Ce pitoyable malfaiteur mesure 1 m. 35 et pèse 36 kilos. En l'absence du shériff Hurst, de Beattyville (Kentucky), Raney Allen a été arrêté par la poigne solide de Mrs Hurst qui n'eut aucune peine à le maîtriser.

M. TEITGEN : " Il reste à juger 40.000 collaborateurs "

LONDRES, 7 décembre (Dépêche « France-soir »). — Recevant la presse britannique, M. Teitgen, ministre de la Justice, qui vient d'inaugurer à Londres l'exposition des crimes nazis, a donné les précisions suivantes :

« En France, 100.000 personnes ont collaboré avec l'ennemi. 60.000 ont déjà été jugées. Les 40.000 autres le seront avant trois ou quatre mois. Les nombreux miliciens restés en Allemagne sont peu à peu arrêtés et condamnés. »

LES BOURREAUX DU GÉNÉRAL DE LESTRIN ET UN LAURÉAT de l'Institut Rockfeller JUGÉS A DACHAU

DACHAU, 7 décembre. — Le meurtre du général de Lestrin a été évoqué, hier, au procès de Dachau. Le général de Lestrin fut, en 1939-40, le supérieur direct du général de Gaulle ; durant sa détention, à la tête des Français du camp, il eut pour bras droit et puis pour successeur M. E. Michelet, ministre des Armées.

Le 19 avril dernier, on lui annonça sa libération. Tandis qu'on le conduisait soi-disant à la porte du camp, une valise à la main, il fut abattu par les S.S. Ruppert et Boomgaerts, et passé au four crématoire avec ses vêtements et tous ses objets personnels.

Parmi les bourreaux jugés à Dachau se trouve le Dr Schelling, lauréat des Instituts Rockfeller de New-York et Berlin, qui inoculait le virus de la malaria aux prisonniers aux fins d'expérience.

LA BANQUE D'ITALIE va être nationalisée

CHIASSO, 7 déc. (dép. « France-soir » — Dans les milieux financiers de Rome, on parle de plus en plus de la nationalisation de la Banque d'Italie. Le projet serait présenté à la Constituante.

D'autre part, le directeur de la banque italo-américaine de San Francisco, M. Grannini, aurait accordé aux industriels italiens un prêt de plusieurs millions de dollars destiné à permettre la reprise des industries textiles de la Péninsule.

ATTENTAT MANQUÉ CONTRE NAHAS PACHA

LE CAIRE, 7 décembre. — Alors qu'il se rendait à un meeting de son parti, Nahas Pacha, chef du parti wafdiste, ancien premier ministre d'Egypte, a échappé à un attentat. Une grenade a été lancée contre sa voiture, qui fut légèrement endommagée. Quatre passants furent blessés. Nahas Pacha est indemne.

PLUS DE WAGONS-LITS DE LA MITROPA sur la ligne Francfort-Berlin

FRANCFORT, 7 décembre. — Les autorités américaines ont retiré à la compagnie allemande de wagons-lits « Mitropa » l'exploitation de la ligne Francfort-Berlin.

Le rétablissement de la « Mitropa », à la place de la Compagnie franco-belge de Wagons-Lits qui l'exploitait depuis six semaines, avait fait l'objet d'une protestation officielle de la France.

LES " MILLE ET UNE NUITS " sont venues en aide aux sinistrés de Royan

La première des présentations exclusives de films que donne l'Universal Film, sous le patronage de « France-soir », a eu lieu hier soir au Palais de Chaillot.

Pour la première fois à Paris on a vu Maria Montès, la femme de Jean-Pierre Aumont. Elle fut l'héroïne des « Mille et une Nuits », la belle Shéhérazade aux aventures fantastiques. Une réussite de la technique du film en couleurs.

Sur scène : Noël-Noël, l'ineffable Adémaï ; Germaine Sablon, Hélène Sauvaneise, Micheline Presles, Constant Rémy, Thomy Bourdelle, Maurice Baquet, ont prêté leur concours à cette œuvre de solidarité organisée au profit des réfugiés et sinistrés de Royan, ville martyre.

LA FRANCE ACCEPTERAIT une administration centrale de l'Allemagne

...si elle ne s'étend pas à la Ruhr et à la Rhénanie

par J.-D. JURGENSEN,
secrétaire de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée constituante

La question allemande paraît être dans une impasse. M. Byrnes, tout en soulignant que les relations entre les Etats-Unis et la France étaient « extrêmement bonnes », a donné à notre pays un sévère avertissement : il vient de nous signifier que si nous persistions dans notre position, les « Trois Grands » pourraient bien se passer de nous pour établir une administration centrale en Allemagne. De son côté, le gouvernement français confirme sa position, et pas plus le récent conseil des ministres que la récente audition de M. Bidault par la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée ne semblent avoir apporté du nouveau à cet égard.

Qu'on fasse à l'ouest comme à l'est

La thèse française est simple : elle constate qu'à Potsdam, sans la participation de la France, on a décidé de couper l'Allemagne, du côté de l'est, à l'Oder : de vieilles villes allemandes comme Breslau, Stettin, Francfort-sur-l'Oder, Kœnigsberg, ont été retranchées du corps germanique. Il semble donc naturel d'envisager que l'on fixe aussi le plus tôt possible le sort des marches frontières allemandes vers l'ouest.

La France ne réclame aucune annexion, mais demande que la rive gauche du Rhin échappe à l'administration centrale allemande, et que le bassin industriel de la Ruhr soit internationalisé. Elle n'est guère disposée à participer à l'établissement d'une administration centrale en Allemagne tant que ces questions ne sont pas réglées. Le motif invoqué par la France n'est pas essentiellement d'ordre stratégique. Certes, la présence sur notre frontière la plus faible de notre ennemi le plus puissant a été une cause permanente de nos malheurs successifs. Mais avec les armes nouvelles (V-2, bombe atomique), la frontière du Rhin ne représente plus une barrière réelle. Le véritable but poursuivi est de neutraliser la puissance agressive de l'Allemagne en lui retirant son arsenal.

Les raisons de nos difficultés

D'où vient qu'une revendication, qui semble si douloureusement justifiée par le passé, se heurte à tant de difficultés ? Les raisons en sont diverses :

I. — La première est une raison de procédure. La France a tenu à lier et subordonner la question de l'administration centrale allemande à celle du statut rhéno-westphalien. Cette position paraît logique, mais elle entraîne une divergence de vues avec les Américains, qui jugent la première question très urgente et repoussent la deuxième à des négociations de « traité de paix », à vrai dire hypothétiques. Du reste, il n'y a là aucun désaccord définitif, car la France accepterait, à la rigueur, une administration centrale allemande dès maintenant, pourvu qu'elle ne s'étende pas à la Ruhr et à la Rhénanie.

II. — Une seconde raison, moins apparente, est sans aucun doute que les Anglo-Saxons ne sont pas sans se demander avec perplexité s'il conviendrait de faire participer l'U.R.S.S. à une « internationalisation » de la Ruhr, alors qu'eux-mêmes ne participent pas à l'occupation en Silésie dans l'est de l'Allemagne.

III. — Ensuite — et ceci ne manque pas de gravité — il n'est que trop évident que nos amis américains n'ont pas été instruits par une aussi longue et aussi douloureuse expérience que nous, de la malfaisance inlassable du militarisme prussien.

2 SUITE PAGE 2

PÉRIODES MILITAIRES pour les jeunes ayant à faire moins de 6 mois de service

Aux termes d'un décret publié au « Journal Officiel », les jeunes gens des classes 1939/3, à 1942 dont les obligations militaires d'activité, calculées conformément aux dispositions des articles 2, 3 et 4 de l'ordonnance du 8 septembre 1945, sont inférieures à six mois, effectueront leur service militaire sous forme de périodes d'instruction

WASHINGTON attend la fin des conversations Alphand à Moscou pour négocier la centralisation de l'Allemagne

WASHINGTON, 7 décembre. — Les conversations en vue de l'établissement d'une administration centrale alliée pour les zones d'occupation américaine, britannique et russe en Allemagne ne sont pas encore engagées, affirment les milieux autorisés de Washington. Ils ajoutent que le Département d'Etat ne provoquera certainement pas l'ouverture des négociations sur ce sujet avant la conclusion des entretiens de M. Hervé Alphand, directeur des Affaires économiques au ministère français des Affaires étrangères, actuellement à Moscou.

Il semble, en effet, que si le gouvernement soviétique manifestait après ces échanges de vues l'intention de soutenir la thèse française, le gouvernement des Etats-Unis se mettrait alors rapidement en rapport avec les trois autres puissances occupantes pour prendre une décision.

« La porte n'est pas fermée... », a déclaré une haute personnalité américaine. Le Département d'Etat conserve le ferme espoir qu'un accord reste possible, d'autant plus qu'il sait que la France reconnaît que la centralisation administrative est une nécessité en Allemagne.

On espère dans la capitale américaine que les conversations de M. Alphand au Kremlin seront terminées la semaine prochaine. Aucune date limite ne paraît avoir été décidée à la situation d'attente actuelle, mais les autorités américaines en Allemagne font pression pour qu'une solution soit rapidement trouvée.

LE BOURREAU DES PHILIPPINES condamné à mort

MANILLE, 7 décembre. — Le général Moyuki Yamashita a été condamné à mort.

Il était poursuivi comme criminel de guerre responsable du meurtre injustifié de 60.000 Philippins.

Nos envoyés spéciaux à Nuremberg : Joseph Kessel (à droite) et Curt Riess (à gauche). Entre eux le célèbre écrivain soviétique Ilya Ehrenbourg.

A partir de demain JEAN OBERLÉ

le célèbre speaker de la Radio de Londres rendra compte dans **France-soir** *du procès des criminels de guerre.*

SUR UN BUDGET DE 464 MILLIARDS

Les «1.000 francs» DES FONCTIONNAIRES *NE FERAIENT QUE* 32 milliards de plus

Le Conseil des ministres examine les moyens de donner satisfaction aux agents des services publics qui ont décidé conditionnellement une grève d'avertissement pour mercredi

M. Marcel Paul présente son projet de nationalisation de l'électricité

Le Conseil des ministres qui se tient ce matin à l'hôtel Matignon entend M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, au sujet de la création d'un « Service national de l'Electricité », dont la structure est inspirée par le texte élaboré par le parti communiste et qui doit être déposé sur le bureau de la Chambre à une date proche.

A la tête de ce service, serait placé un Conseil de 15 membres, nommés par décret, et représentant par voix égales les collectivités, le personnel et les consommateurs.

Trois des cinq représentants des consommateurs seraient désignés: le premier par les associations nationales les plus représentatives, le deuxième par les grandes industries et le troisième par la S.N.C.F.

Le Conseil des 15 membres, dont les fonctions seraient de six ans, nommerait les directeurs généraux de l'électricité et du gaz.

Les entreprises visées par la future loi recevraient, chaque année, à titre d'indemnité, une subvention permettant de distribuer un dividende aux actionnaires et obligataires. Ces entreprises nationalisées engloberaient : 1. Les installations de production d'énergie électrique d'origine hydraulique dont la puissance est supérieure à 500 kilovoltampères ; 2. les installations de puissance inférieure à 500 kilovoltampères lorsque l'énergie est destinée à la vente aux services publics ou au public.

Le conflit des fonctionnaires

A l'ordre du jour du Conseil des ministres figure également l'augmentation des fonctionnaires.

On sait que les fonctionnaires des services publics réclament, entre autres revendications, une augmentation mensuelle de 1.000 francs.

S'ils n'obtiennent pas satisfaction d'ici le 11 décembre, une grève symbolique de quelques heures sera déclenchée le 12 dans tous les services et à titre d'avertissement.

Pour le métro, il est prévu un arrêt d'une heure. Dans les services publics, l'arrêt sera de deux heures. Dans l'enseignement, il sera de trois heures.

Les trois grands partis politiques, émus par ce conflit, ont désigné M. Benoit, communiste, Nagelen, socialiste, et Bacon, M.R.P., pour demander à M. Pleven de rechercher une solution donnant satisfaction au cartel des services publics.

Ce problème de revalorisation des salaires de la fonction publique entraînerait une dépense nouvelle, pour le budget, de 32 milliards.

LE BUDGET DE 1946

M. Pleven a développé, devant la commission des Finances, son projet de budget :

Recettes ..... 220 milliards
Dépenses ..... 464 milliards

Les dépenses se répartissent ainsi :

Dépenses civiles : 200 milliards;
Liquidation des hostilités : 59 milliards ;
Dépenses militaires : 125 milliards ;
Reconstructions : 80 milliards (dont 62 pour les réparations civiles).

LES SIX PROPOSITIONS de la Commission de la Constitution

Au cours de sa deuxième réunion, la commission de la Constitution a approuvé :

1° La représentation proportionnelle ;
2° Le vote obligatoire et le vote par correspondance (radicaux et communistes ont voté contre) ;
3° L'électorat à 20 ans au lieu de 21 (les modérés ont voté contre) ;
4° Le vote des militaires et des marins de la marine marchande ;
5° L'égalité matérielle et monétaire pour tous les partis pendant la campagne électorale ;
6° La création d'un organisme de contentieux extérieur chargé de la validation des élections (les communistes n'ont pas admis ce principe).

LE « LIVRE BLANC » ANGLO-AMERICAIN

LONDRES ET WASHINGTON invitent toutes les nations à lutter en commun pour la liberté du commerce

WASHINGTON, 7 décembre. — La politique financière et économique de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, pour l'après-guerre, a été définie, hier soir, à l'occasion de la signature à Washington des accords financiers anglo-américains.

L'ouverture d'un crédit de 3 milliards 750 millions de dollars à la Grande-Bretagne (avec 2 % d'intérêt) — soit six fois le montant du prêt à la France — est à la base même de cette politique qui, dans l'esprit des dirigeants des deux pays, doit constituer la charte future des relations commerciales entre tous les pays du monde.

L'une des plus longues conférences internationales

Les négociations avaient commencé le 12 septembre dernier. Elles ont été plus longues que la Conférence de San Francisco qui n'avait duré que neuf semaines.

Elles ont été difficiles. A plusieurs reprises on a frisé l'échec. Par trois fois lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, avait menacé de démissionner.

La Grande-Bretagne, du fait de la guerre, a pratiquement perdu tous ses marchés extérieurs. Au moment de la victoire sur le Japon, les exportations britanniques étaient réduites à 30 0/0 du chiffre d'avant-guerre.

On prévoit qu'il faudra trois ou quatre ans à la Grande-Bretagne pour lui permettre de rétablir sa situation.

Les crédits américains auront pour effet :

1° de combler les déficits considérables qui existent dans la balance commerciale britannique ;

2° d'aider la Grande-Bretagne à se ravitailler en produits dont elle aura besoin, tout en permettant aux exportations américaines de se développer.

Les Britanniques mettent l'accent sur le fait que l'accord laisse intacts les tarifs préférentiels impériaux que certains parlementaires américains auraient voulu voir disparaître.

Le « Livre blanc »

Quant à l'exposé de politique économique destiné à rétablir la liberté du commerce dans le monde et à supprimer le chômage, il a été rédigé par le gouvernement américain, avec l'approbation de Londres.

Ce document a été adressé à tous les gouvernements, sauf ceux de l'Argentine et de l'Espagne. Il doit servir de base au maintien de la paix en éliminant le chaos économique responsable du manque de coopération internationale. On y attache la plus grande importance, à Londres et à Washington.

Les moyens proposés sont les suivants :

1° Suppression progressive des barrières douanières ;
2° Réduction totale du chômage ;
3° Réunion d'une conférence internationale de la main-d'œuvre et de l'économie, tenue sous les auspices des Etats-Unis ;
4° Une organisation économique internationale permanente, chargée de diriger et de coordonner le commerce international.

Le discours de M. Attlee aux Communes

LONDRES, 7 décembre. — Dans le discours qu'il a prononcé hier aux Communes pour expliquer la portée des accords anglo-américains, M. Attlee s'est félicité dans ces termes des propositions formulées par le gouvernement américain en vue de l'établissement d'une organisation du commerce international.

« Les Etats-Unis et le Royaume-Uni désirent poursuivre bien avant la réunion de la conférence internationale, des négociations préliminaires sur les sujets traités dans le document américain, afin de préparer la conférence et d'en assurer le succès ».

M. Attlee a enfin exprimé l'espoir que ces négociations auront pour résultat de permettre à la conférence, qui se réunira en été 1946, d'adopter des accords internationaux sur la base de ces propositions.

Ces négociations porteront sur les tarifs douaniers et les « préférences », les restrictions quantitatives, les subventions, le commerce étatisé, les cartels et les autres formes d'entraves au commerce.

17 LOCOMOTIVES DE 112 TONNES arrivent des U.S.A.

CHERBOURG, 7 décembre. (De notre correspondant particulier). — Le cargo norvégien « Beltamela » a déchargé, hier, à Cherbourg, dix-sept locomotives de 112 tonnes, faisant du 100 à l'heure, avec leurs tenders. On espère que la livraison des 700 machines, dont commande a été passée aux Etats-Unis, sera terminée au mois de mars prochain et la S.N.C.F. prévoit la commande d'une nouvelle tranche de 600 à 650.

Les quinze premières locomotives seront affectées à l'arrondissement de Nantes, les six suivantes iront à celui de Caen.

REPRISE DU TRAFIC MARITIME U.R.S.S. - U.S.A.

MOSCOU, 7 décembre. — Pour la première fois depuis le début de la guerre, un paquebot soviétique a quitté Leningrad pour New-York

Dans quelques jours, le service de la ligne Londres - Leningrad sera repris.

LE VAL D'AOSTE RÉCLAME son rattachement A LA FRANCE

CHIASSO, 7 déc. (dép. « France-soir ») — De nouveau on signale une forte agitation antiitalienne dans la vallée d'Aoste. Un mouvement de sympathie pour la France gagne progressivement les habitants de cette région.

Lors d'une réunion du comité national de libération de la Vallée, des voix se sont élevées pour déclarer que la province devait sa richesse à l'établissement sur son sol d'immigrés italiens venus de France.

De récentes statistiques montrent que 10 0/0 des travailleurs de la Vallée se sont rendus clandestinement en France, espérant y trouver des conditions de vie meilleures.

LE DOCTEUR PARAVICINI laisse leur jeunesse AUX CADAVRES

CHIASSO, 7 décembre (Dép. « France-soir »). — Un médecin italien mort en 1920, Joseph Paravicini, a découvert un procédé permettant de conserver aux cadavres toute leur souplesse et même le coloris de l'épiderme.

Ce procédé sera exploité prochainement. Les clauses du testament de Joseph Paravicini stipulaient, en effet, qu'en aucun cas cette découverte ne devait être connue du public avant 1945.

« Sur cette terr', ma seul' joie, mon seul bonheur,
C'est mon ohm...
« J'ai donné tout c'que j'ai, mon amour et tout mon cœur
A mon ohm... »

Halte au crime !

SUITE 1

tuation militaire régulière sont presque inexistants.

Pratiquement, tous les escarpes en blouson kaki sont des déserteurs.

Imaginez la situation du G.I. qui a déserté son corps ou qui n'a pas rejoint après une permission et qui est venu se réfugier dans le chaos de Paris. Il n'a plus d'argent, pas d'amis, pas de logis. Il ne peut même plus faire du marché noir, puisqu'il n'a plus ses rations de cigarettes ou de chocolat. Il ne lui reste que sa faim et ses armes. Ils sont quelques centaines, pour ne pas dire quelques milliers dans ce cas, hors la loi dans le sens le plus complet du terme.

Contre eux, une force divisée. La Military Police, bien équipée avec ses jeeps, ses motocyclettes, ses hommes durs, entraînés, mais gênés dans une ville étrangère, isolés au milieu d'une population qui ne la comprend pas, privée de son infrastructure, des moyens sur lesquels elle a l'habitude de compter.

Le policier prend le métro

Puis la police française, qui fut, du reste, une des premières du monde. Qui est encore un des corps de l'Etat les plus solides, les plus désintéressés. Le flic est populaire dans la rue de Paris. C'est une preuve suffisante. La foule ne se trompe pas sur ceux qu'elle doit aimer.

Le policier français va à cette bataille avec ses quatre ou cinq mille balles par mois, son vieux vélo, la défense de prendre un taxi, l'impossibilité d'entrer dans un bar ou un restaurant cher pour y suivre un suspect, la hantise de ne pas téléphoner pour ne pas dépenser son misérable crédit de frais et la faculté de poursuivre en métro les gangsters motorisés.

Un inspecteur de la Sûreté gagne moins qu'un instituteur, ce qui n'est pas peu dire. Et il est chargé d'arrêter des gens qui sèment derrière eux des billets de mille, comme le Petit Poucet des confettis.

C'est pour ce tarif de misère que 14 policiers de Paris se sont fait tuer en un an à leur champ d'honneur.

Pas de crédits, pas de matériel. Je préférerai quelques colonels de moins à Baden-Baden et quelques commissaires de plus au front de la sécurité, quelques voitures d'état-major de moins et quelques voitures de police de plus.

Mais voilà, monsieur le préfet, la sécurité publique, c'est une pauvre petite affaire intérieure.

Vous ne relevez pas de la politique de prestige.

Paul BRINGUIER.

LA M.P. DOUBLÉE A PARIS

WASHINGTON, 7 décembre. — Les autorités américaines, émues par les plaintes des autorités françaises, ont décidé de doubler les effectifs de la Military Police à Paris. Des ordres très sévères ont été donnés pour la répression de toutes les infractions commises par des militaires américains.

LA FRANCE ACCEPTERAIT

une administration centrale de l'Allemagne

SUITE 2

risme pangermanique sans cesse renaissant.

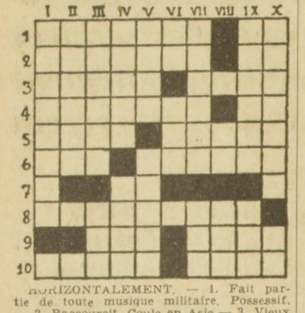
IV. — Enfin et surtout, on avait, malheureusement, négligé d'inviter la France à Potsdam, comme à d'autres rencontres des 3 Grands. Les décisions de Potsdam, qui ne sauraient nous engager valablement, ont donc été prises sans tenir aucun compte des considérations que nous faisons valoir aujourd'hui.

C'est là qu'est le grand mal, mais c'est là aussi que réside la possibilité du remède : de franches conversations ont été amorcées par M. Couve de Murville à Washington et par M. Hervé Alphand, qui se trouve en ce moment à Moscou. Ce n'est pas à trois qu'on réglera le sort de l'Allemagne selon la justice et la raison, mais à quatre, avec la France.

J.-D. JURGENSEN.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 259



HORIZONTALEMENT. — 1. Fait partie de toute musique militaire. Possessif. — 2. Raccourci. Coule en Asie. — 3. Vieux navigateur. Qui s'est dérangé. — 4. Pour maintenir un os fracturé. Certains manquent de chic. — 5. C'est la conscience qui en donne la notion. Serf spartiate. — 6. Jugqu'au bord. Qu'il n'y a plus qu'à fuir. — 7. Terminaison d'infinitif. — 8. On les apporte sur les tables familiales toutes fumantes. — 9. Opérette. Elles soulevaient nos ancêtres. — 10. Permet de tenir facilement propre un malade. Nombre.

VERTICALEMENT. — I. Complices des malfaiteurs. — II. Arbre à fleurs très odorantes. — III. Coquillages. Bœuf sauvage. — IV. Ce qu'on enlève à l'ennemi. Ils ne facilitent pas la tâche du coiffeur. — V. Présentement. Dans l'intérieur. — VI. Note. Titre. — VII. Fit apparaître sur une plaque. D'une expression qui signifie avec exactitude rigoureuse. — VIII. Deux lettres de Loches. L'une succède à l'autre. — IX. Composition musicale. Monnaie. — X. Dont on a surpris la bonne foi. Deux lettres de Sottens.

Solution du Problème N° 258

HORIZONTALEMENT. — 1. Picotin. Du. — 2. Adage. Oses. — 3. Si. Eros. — 4. Toton. Muid. — 5. Itinéraire. — 6. Malles. — 7. Libres. — 8. Ebrase. Epi. — 9. Me. In. — 10. Sésamées.

VERTICALEMENT. — I. Pastille. — II. Idiot. Ibn. — III. Ca. Timbres. — IV. Ognon. Ra. — V. Te. Némésis. — VI. Rase. — VII. Normal. Am. — VIII. Souille. — IX. Désire. Pie. — X. Us. Dessins.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 6 DÉCEMBRE

Marché peu actif, mais un peu plus résistant dans la plupart des groupes. Rentes françaises indécises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %..	99 75	99 75	Rhône-Poulenc	3.095 ..	3 050 ..
3 % Amortissable.	102 20	... ..	Saint-Gobain	5 325 ..	5.225 ..
3 % 1945 Amortis.	98 80	98 80	Pont du Rosario...	18 300 ..	17 800 ..
5 % 1920	149 50	149 30	Quilmès	27.650 ..	28 000 ..
5 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon.....	2 990 ..	... ..
3 % 1942	98 75	98 65	Pont-à-Mousson ..	6 600 ..	6 300 ..
Banque de France.	16.200 ..	... ..	Lyonnaise Eaux ..	1 170 ..	... ..
Banque de Paris..	1.300 ..	1.275 ..	Transatlantique ...	352 ..	370 ..
Crédit Lyonnais ..	1.550 ..	... ..	Charb. Tonkin....	2 305 ..	2 305 ..
Sté Mars. de Crédit	1.700 ..	1.700 ..	Mokta-el-Hadid ...	13 200 ..	12 500 ..
Suez	52.000 ..	51.300 ..	Dist. Indochine ..	974 ..	975 ..
— civile	16.200 ..	16.150 ..	Say	1 340 ..	1 340 ..
Métro	1 360 ..	1 325 ..	Sucr. Coloniales ..	1.600 ..	1 585 ..
Shanghaï	1 880 ..	1 900 ..	Poliet et Chausson.	4 200 ..	4 300 ..
C. P. D. E.	1.175 ..	1.100 ..	Hévéas	1 020 ..	... ..
Cie Gle d'Electric.	3.125 ..	3 030 ..	Canadian Pacific..	1 440 ..	1 460 ..
Thomson	755 ..	750 ..	Central Mining ...	8 050 ..	8 100 ..
Forges Nord-Est ..	1 225 ..	1 185 ..	Geduld	2 775 ..	2 825 ..
Courrières	425 ..	385 ..	Rio Tinto	4 675 ..	4 750 ..
Lens	575 ..	540 ..	Azote	6 575 ..	6 650 ..
Nickel	2.851 ..	2 845 ..	Royal Dutch.....	12.500 ..	12 900 ..
Penarroya	1.100 ..	1.030 ..	H. V. A.	84.000 ..	83 100 ..
Fse des Pétroles ..	2.490 ..	2.520 ..	Nestlé	45.125 ..	45.700 ..
Gafsa	3.710 ..	3 640 ..	De Beers	6 450 ..	6 475 ..
Air Liquide	1.200 ..	1.240 ..	— préf.	6 200 ..	6 175 ..
Ugine	2.510 ..	2.510 ..	Shell	1 505 ..	1 515 ..
Kuhlmann	1.900 ..	1.870 ..	U M Ht-Katanga.	... ..	... ..
Péchiney	2.190 ..	2.100 ..			

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

France soir

Déguisée en homme, la belle Anglaise Mary Read, élevée en garçon, et qui fut matelot, soldat, épouse et veuve, va aux Antilles (en 1715) chercher fortune et essayer de retrouver son père, Charles Murrey, dont on n'a plus entendu parler depuis trente ans qu'il est parti pour les Iles. Capturée par les pirates du Red-Blood, *Mary entre dans leur bande où déjà se trouve, également travestie en homme, une autre femme, Anne Bonny, maîtresse du capitaine Rackam, dit Calico Jack. Après des mois d'aventures, la bande s'est accrue d'un chirurgien, Francis White, dont Mary s'éprend sans oser le lui dire. Le* Red-Blood, *chargé de butin, est pris en chasse par deux navires de guerre espagnols.*

Rackam prend la barre

TU as raison, dit Rackam, virons de bord, fais border et hisser huniers et perroquets et filons.

Aussitôt les sifflets de Corner et de Fetherson et leurs ordres poussés à grands coups de gueule s'abattirent comme des cravaches sur les hommes de la bordée de quart qui se précipitèrent aux manœuvres. Les autres matelots, comprenant le danger, se joignirent spontanément à eux, on les vit courir sur le pont comme des chats et escalader les haubans. Lentement, le « Red-Blood » changea de route en gémissant, toutes ses voiles hautes déployées. Mais les vaisseaux espagnols, déjà, se couvraient de toile à leur tour et se lançaient aux trousses du fugitif.

Anxieux, Rackam ne cessait d'observer ses deux adversaires. La marche de la frégate surtout semblait l'inquiéter :

— Cette garce-là gagne sur nous ! grogna-t-il.

Blême de rage, il trépignait sur place et frappait du pied son bateau qui semblait le trahir au moment où il avait le plus besoin de lui.

Anne Bonny qui se tenait aux côtés de Rackam ne se montrait pas moins agitée :

— Ce sacré River nous l'avait bien dit, la frégate est une fine marcheuse.

Le pirate leva la tête, le soleil était encore haut dans le ciel, la nuit qui aurait permis au « Red-Blood » de se dérober et d'échapper à ses ennemis ne viendrait pas avant deux heures. Que se passerait-il d'ici là ?

— Nous ne pouvons pas accepter le combat dans ces conditions, nous serions massacrés.

Il appela Richard Corner :

— Fais mouiller la toile !

Une équipe de matelots, faisant la chaîne, se mit à lancer des seaux d'eau dans les voiles de manière que le grain de la toile se resserrant, elles prissent mieux le vent. Le corsaire sembla prendre à ses poursuivants quelques centaines de toises qu'il ne tarda pas à reperdre :

— Corner ! Fetherson ! hurla Rackam, hors de lui, le navire est trop lourd, qu'on jette à la mer tout ce qui est sur le pont, et au besoin vidons en partie les cales.

Les flibustiers firent passer pardessus bord une partie de ce beau butin qui leur avait coûté tant de peines et de privations et qui représentait pour eux les seules joies de leur vie. Sacs de cacao et de café, ballots de tissus, pièces de bois précieux basculèrent dans l'eau. Ils maugréaient mais obéissaient, convaincus que l'heure n'était point au sentiment et que le sauvetage de leur peau valait bien quelques sacrifices.

Allégé, le « Red-Blood » maintint pendant un moment la distance qui le séparait de la « Sancta-Maria » ; mais peu à peu, les deux navires espagnols reprenaient l'avantage avec l'acharnement d'une meute qui sent que la bête qu'elle poursuit est à bout de souffle.

— Par le démon ! rugit Rackam, nous n'avançons plus ! Ce damné bateau est ensorcelé.

— Tu aurais dû m'écouter, Calico Jack, dit Fetherson, le « Red-Blood » a besoin d'être caréné. Sa coque est pleine d'algues et de coquillages, voilà pourquoi il se traîne comme une limace.

Anne Bonny qui observait à la lunette les vaisseaux ennemis intervint :

— Sûr, ils se préparent au combat ; j'aperçois tout un remue-ménage sur le pont de la frégate.

Rackam, la bouche écumante, apostropha son entourage :

— Non ! Non ! ils ne nous tiennent pas encore ! Ah ! ils ne connaissent pas Rackam ! Je vais leur jouer un tour de ma façon... Rapprochons-nous de la côte. Je connais dans ces parages une petite baie de trois milles de large qui communique avec la mer par deux passes étroites... Si nous réussissons à l'atteindre, nous sommes sauvés, ils n'oseront pas nous y poursuivre, la nuit viendra, et pendant qu'ils garderont l'une de ces passes, nous filerons par l'autre.

D'une bourrade il écarta le timonier et saisit lui-même la barre. Le « Red-Blood » sembla se cabrer et reprendre de la vitesse. Là-bas, la côte, haute falaise rocheuse, se profilait dans la brume du soir. Le « Red-Blood », dompté par la poigne de son capitaine filait entre des îlots de corail qu'il effleurait presque au passage. Derrière lui, la frégate et le vaisseau de ligne ne relâchaient pas d'un pouce leur poursuite.

Soudain, saisi par les courants, le corsaire fonça avec une vitesse accrue. Il se dirigeait droit vers la côte qui dardait vers lui ses mâchoires de granit,

— Rackam ! s'écria Richard Corner, mais tu es fou, tu vas nous jeter en plein sur les récifs !

Le pirate ne répondit pas, un rictus soulevait sa lèvre et une flamme verte dansait dans ses yeux de loup qui se fixaient sur un point qu'il était seul à voir. Pourtant Fetherson découvrit enfin dans cette barrière de roc une faille si étroite qu'une barque plate semblait à peine pouvoir s'y faufiler. Derrière s'étendait une sorte de lac bleu, calme, immobile.

— Rackam ! s'écria le maître d'équipage, arrête-toi, jamais tu ne passeras...

Autant aurait valu parler à un sourd. Maintenant les flibustiers semblaient avoir subitement oublié les navires espagnols qui les talonnaient ; accrochés au bastingage, les yeux emplis d'horreur, ils regardaient en avant cette masse noire qui semblait se ruer sur eux. Certains croyaient deviner l'effroyable dessein de leur capitaine: se voyant perdu, Rackam préférait périr avec son bateau plutôt que de se rendre. Ces hommes qui, d'ordinaire, se jetaient poitrine offerte au-devant des balles, sentaient peu à peu la peur liquéfier leur moelle. Certains suppliaient Rackam, d'autres tendaient le poing vers lui en vomissant des injures ; les plus résignés, saisis d'une terreur panique, se jetaient à genoux et tentaient de retrouver dans leur cerveau obscurci par l'épouvante des lambeaux de prières.

Pourtant à mesure que l'on approchait, il semblait que la passe s'élargissait. On distinguait maintenant l'étroit chenal bouillonnant d'écume et bordé à fleur d'eau d'écueils frangés de bave blanche.

Le courant qui emportait le « Red-Blood » redoublait de violence, une bête monstrueuse aux mille anneaux liquides l'avait saisi, le serrait aux flancs, l'entraînait avec une force souveraine. Le navire semblait happé par la muraille de granit dont l'ombre déjà l'ensevelissait. Un long gémissement déchira les poitrines, quelques yeux se fermèrent attendant le choc qui disperserait les existences.

DEMAIN :

Dans la souricière

NUIT ET JOUR

LE GRAND HEBDO ILLUSTRÉ

publie cette semaine

DES PHOTOS SENSATIONNEL.:

CHEZ LES FOUS

UN GRAND REPORTAGE

LA HAUTE COUTURE

Toute la Vie du Cinéma à Hollywood, à Londres et à Paris

— LES INDISCRETIONS DE 8 CAPITALES —

NUIT et JOUR.... c'est le Monde entier en 16 PAGES !

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

UNE JUSTE RÉCLAMATION DES MARCHANDS DE JOURNAUX

La Fédération nationale des marchands de journaux a protesté contre l'obligation qui leur est faite d'éteindre leurs kiosques ou étalages à 17 heures. Cette réglementation empêche le public de se procurer la presse du soir selon son gré. Et c'est pour cela que, dans des circonstances similaires, les marchands de journaux avalent été assimilés aux commerçants d'alimentation qui sont autorisés à garder leurs boutiques éclairées jusqu'à 21 heures.

« **France-soir** » s'associe — comme l'ensemble de la presse — à la protestation des marchands de journaux.

UNE USINE S'ARRÊTE faute de charbon

CALAIS, 7 décembre (de notre correspondant particulier). — Les usines des Filés de Calais qui emploient 850 ouvriers, ont dû cesser toute activité aujourd'hui par suite du manque de charbon.

Ici les sports

DECKER

chef de file

du nouveau WUNDERTEAM

BONGIORNI qui a marqué l'unique but français

VIENNE, 7 décembre (de notre envoyé spécial). — Alors que la foule viennoise quittait le Prater Stadium où elle venait d'assister à un spectacle réjouissant pour elle, le groupe français faisait plutôt triste mine. Intérieurement bien entendu, car extérieurement, on affectait de sourire en disant : « C'est la loi du sport ! Hé! hé! Les Autrichiens ont bien caché leur jeu ! Le « Wunderteam » est retrouvé ! ».

Quelle déconvenue était la nôtre, pourtant !

Certes, on savait l'équipe de France fatiguée par un voyage et un menu non orthodoxes,

On ne pouvait s'arrêter à des excuses extra-sportives et lorsque Bongiorni eut ouvert la marque pour nos couleurs, tous ces nuages furent balayés.

Il faliut bientôt déchanter. Le trio central d'attaque Decker, Binder, Jerusalem — survivant de la grande époque autrichienne — se chargea de culbuter tout ce bel optimisme.

Devant une ligne de demis en détresse, le trio, magnifiquement orchestré par Decker, se rappela que l'Autriche eut une équipe qu'on appela le « Wunderteam », qui tint tête aux Britanniques dans leur fief.

Il aurait fallu le onze de France de Wembley pour pouvoir espérer faire échec aux Viennois.

Hélas ! notre équipe était loin de rééditer pareil exploit.

Le football autrichien a donc surpris agréablement, mais, surtout par son attaque, son trio central.

Le reste du onze eut la tâche facilitée par la tenue des intérieurs qui captèrent la majorité des balles et les utilisèrent de la façon que l'on sait.

Il reste à savoir si ce cocktail viennois aura devant une grande équipe la saveur de celui d'antan.

Le onze de France sera remanié

Sikio blessé, certains joueurs fatigués ou en mauvaise forme, M. Barreau devra modifier l'équipe de France qui doit affronter le 15 décembre la Belgique.

Le « onze national » nouvelle version sera formé jundi après les matches de championnat.

26 PROS EN COUPE

La 3F a communiqué, hier, le calendrier du cinquième tour de la Coupe de France, dans lequel seize nouvelles équipes professionnelles entreront en lice et retrouveront les dix déjà qualifiées.

A première vue, les joueurs de métier ne semble pas devoir être en péril.

Rappelons-nous, toutefois, les résultats du tour passé.

Seront le plus en danger : le C.A. Paris à Vauxelles, Mulhouse à Homécourt, Perpignan à St-Gaudens, Amiens à Saint-Maur.

Avant le coup d'envoi

(On nous téléphone de Douai (Chantry) :

Voici la composition de l'équipe de Douai qui jouera contre Besançon : Herbant ; A. François-Ghyselinck ; Staho, Wasliewski, Pachoiski ; Nawrot, Delœil, Colain, Ladwizcu, Marech.

On nous téléphone de Lens (Pierre Grivart) :

Sikio, blessé à Vienne, sera indisponible pour Marseille. L'équipe lensoise, remaniée au minimum, sera la suivante :

Mielczarek ; Marek, Melul ; Ourdouillié, Gouillard, Dabrowski ; Henry, Hermant, Stanis, Boury, Doye.

On nous mande d'Angers (Yves Donor) :

Pour rencontrer Nancy chez lui Angers réintégrera son capitaine Georges Meuris au poste de demi-centre. En conséquence l'équipe angevine aura la formation suivante :

Bykadoroff, Le Bouc, Sanfilu, Kardoyan, Georges Meuris, Vasquez, Jean Combot, Toscanelli, Campiglia, Srab, Robert Meuris.

★ ★ ★

LA F.A. D'IRLANDE A INVITE la France, la Suisse, l'Espagne, le Portugal, la Hollande à disputer contre son équipe représentative de football, un match international. Jusqu'à présent aucune acceptation.

VU DE PARIS...

M. Delaunay, secrétaire général de la 3 F.:

« Le football autrichien est sorti revigoré de son amalgame avec le football allemand.

» D'un coup, il a retrouvé toute son unité et tout son caractère.»

Simonyi :

« Le W. français a fait pallite devant ces excellents techniciens que sont les Autrichiens.

» Mais l'équipe de France doit avoir une excuse. Il est anormal, en effet, que toute l'équipe ait joué médiocrement. Les conditions défavorables dans lesquelles le voyage s'est déroulé y sont probablement pour quelque chose. »

M. Bongiorni père :

« Vous croyez vraiment que « Milo » n'a pas bien joué ?...

» Car, enfin, si la France a sauvé l'honneur, c'est tout de même grâce à lui !

» Remarquez que cela ne m'empêche pas d'être assez mécontent et je ne le lui enverrai pas dire quand il rentrera!... »

Le Tour de Luxembourg sera couru en 1946

Le Tour du Luxembourg renaîtra l'année prochaine. C'est probablement les 8, 9, 10 et 11 juin que sera courue cette grande épreuve en quatre étapes avec participation internationale comme avant guerre.

Des rugbymen sud-africains en France

LONDRES, 7 décembre. — L'équipe de rugby à quinze sud-africaine, qui vient d'arriver en Angleterre, jouera plusieurs matches en France.

Le 30 décembre, les Sud-Africains rencontreront une sélection des universités de Bordeaux et de Paris. Ils iront ensuite à Paris pour un match avec une équipe représentative de Paris.

La France n'est pas sportive

NOUS DÉTENONS DEUX RECORDS

La France détient deux records peu enviables :

1° **CELUI DU PLUS FORT QUOTIENT DE MORTALITE.** Il est pour l'homme de 20 ans, et sur la base de 100.000 habitants, de 639 chez nous, contre 427 à l'Allemagne et 349 à l'Angleterre ; pour l'homme de 30 ans, de 660 contre 434 à l'Allemagne et 407 à l'Angleterre.

2° **Celui de la plus faible proportion des espaces verts dans les grandes agglomérations.** Un hectare vert suffit à Paris pour 10.000 habitants. Le même espace « dessert » à New-York, 1.500 habitants ; à Berlin, 500 ; à Londres, 450; à Vienne, 400!...

Le taux de la mortalité, la proportion des espaces verts sont partout en rapport direct avec le nombre de pratiquants sportifs !

C'est pourquoi nous battons tout de même l'Espagne et la Roumanie !

Le stade dans la cité

Chaque jour, des placards de publicité proclament : « Pour construire des stades, souscrivez aux bons du Trésor. » C'est sans doute l'avis isolé du service de publicité du ministère des Finances !

Dommage qu'on ait prêté à M. Dautry, ministre de la Reconstruction, une opinion différente,

UNE ENQUETE DE GASTON MEYER

s'il est vrai qu'il ait déclaré : « Des stades ? Bien sûr. Dès que la reconstruction sera achevée... »

Séparer le stade de l'école et du jardin public ? On n'a vraiment de telles imaginations qu'en France...

Des plans existent pour remédier à la pénurie de stades et de terrains de jeu, à leur entretien toujours médiocre, à la conception étroite qui a présidé jusqu'ici à la construction de la plupart des installations existantes (on est allé caser à Colombes, parmi les cheminées d'usines, le plus grand stade de France, poussiéreux, gris et inutile, parce que les intérêts du C.N.S. et des grandes fédérations sportives s'accordaient avec ceux d'un grand club et avec les désirs de la concurrence !

Des hommes existent pour réaliser ces plans !

La difficulté, c'est de faire entrer hommes et plans dans le cadre général de la Reconstruction...

La santé ? Un luxe

La pénurie des équipements est encore l'une des causes des difficultés actuelles des sociétés sportives. Pour bien enfoncer dans la tête des sportifs le sentiment de leur inutilité, les « Finances » ont frappé d'une taxe de luxe de 18 % les chaussures, maillots, culottes, ballons, etc. La santé, un luxe ! N'est-ce pas un comble ?

La commission sportive du C. N.R. a obtenu la promesse de la suppression de cette taxe inique ! (A la barbe du Comité national des sports, toujours en retard quand il s'agit de l'intérêt général.)

Les stocks d'équipements ne manquent pas... Ils sont réservés, dans la proportion de 70 %, non aux sportifs, mais à ceux dont on espère qu'ils le deviendront peut-être...

Mais, dans la pratique, l'adjudant et sa femme et les secrétaires des directions régionales sont les seuls à ne pas manquer de survêtements de laine, que le sportif se procure à grand'peine au marché noir.

CERDAN

boxera à Londres au mois de janvier

LONDRES, 7 déc. — Marcel Cerdan, champion de France des poids moyens, boxera à Londres en janvier prochain.

Le promoteur londonien Jack Solomons a déclaré que Cerdan viendra à Londres, pourvu qu'un adversaire à sa taille puisse être trouvé. Il n'y a actuellement que deux adversaires capables d'être opposés au champion français : le champion britannique Ernie Roderick et l'ex-champion Jack MacAvoy.

Roderick a trente-deux ans, n'a pas boxé depuis juillet dernier. Quant à MacAvoy, âgé de trente-sept ans, il a gagné ses deux derniers combats par knock-out.

LA LAWN TENNIS ASSOCIATION a annoncé que la Grande-Bretagne participera à la Coupe Davis l'année prochaine.

Plus de deux millions pour un transfert

LONDRES, 7 décembre. — L'international de football Peter Doherty, l'inter de Manchester City et d'Irlande, a été transféré à Derby County pour une somme qui dépasse deux millions de francs (10.000 livres).

VIRAGE FERA SA RENTREE DIMANCHE dans l'équipe du Red Star qui reçoit Lyon en championnat, Georges Meuris effectuera la sienne avec Angers contre Nancy.

DEUX CHAMPIONS

Un vainqueur : PRAT

Corrida en trois manches avec mise à mort. Et c'est le taureau qui a vaincu. Voilà ce que fut l'omnium international, hier soir, au Vél' d'Hiv'...

Blanchet et Kübler y jouèrent leur rôle avec une virtuosité plus ou moins brillante. Cela importe peu. Car « à l'heure paisible où les lions vont boire », ils se retirèrent, laissant seuls dans l'arène Prat et Peters pour un match singulier, âpre combat de victoire. C'est en effet dans la finale de la manche poursuite que tout l'omnium devait se jouer.

Peters, au maillot rouge, était bien le champion qu'on avait annoncé. Il avait fait une belle démonstration de son style souple et aisé en égalant, dans le kilomètre lancé, le meilleur temps de la saison parisienne: 1'8"4/5.

Son coup de pédale d'une netteté impeccable avait relégué Prat, son adversaire direct, à 3/5e de seconde.

Notre compatriote avait à son actif la manche individuelle enlevée d'autorité sur Peters, débordé. Là était la puissance, l'énergie farouche, la détermination.

Et voici le grand choc.

Prat s'est lancé vers le maillot rouge, d'un effort enragé.

L'adversaire piole sous la violence d'un départ si terrible. Il tente de résister. Mais l'autre pousse plus fort, tendant vers sa limite... Alors Peters craque ! La mécanique soignée mais délicate a trouvé le plafond de sa résistance. Chacun l'a vu, d'un coup, quand cela s'est produit. C'est la puissance qui triomphe. C'est Prat, le taureau !

Car l'homme au maillot rouge qui flottait sur la piste, battu sans rémission par 65 mètres, c'était le matador Peters.

André COSTES.

POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE, l'équipe de l'Aviation de Vichy a battu celle de l'Aviation de Valence par 6 buts à 1.

Peters invoque :

Peters est déçu :

— On m'acclame; mais je n'ai pas gagné, dit-il.

Il invoque la nuit qu'il a passée dans le train à peine chauffé. Les longues discussions à la douane, car il n'avait pas de visa; la piste.

— C'est la plus dure que j'ai jamais connue. Les sorties de virage m'ont brisé en poursuite.

» Enfin, il y a Prat, très fort; mais je reviendrai le 16 décembre...

Guerrit Peters, 24 ans, est natif de Haarlem, les pays des tulipes, et court depuis sept ans.

Demain à Saint-Etienne Cerdan doit battre Buttin

Deux hommes seulement peuvent se vanter d'avoir battu Marcel Cerdan : l'Anglais Crasster, à Londres, en 1939, et Victor Buttin, à Alger, en 1942.

Victoires officielles, certes... mais combien peu convaincantes puisque sur disqualification pour coup bas...

Inutile de préciser la colère de Cerdan et son impatience de vouloir effacer au plus tôt ses deux seules défaites, perdues au milieu de 70 victoires, conclues cinquante fois avant la limite.

Le forgeron Buttin risque demain samedi, à Saint-Etienne, de subir le sort que vient de connaître récemment Dioufi à Paris.

Buttin est solide, mais Cerdan frappe fort. Et surtout — et c'est l'attrait de ce combat — Marcel veut prendre une éclatante et nette revanche.

Une revanche patiente, complète, pouvant peut-être aller jusqu'au huitième round, distance de la rencontre antérieure, il y a trois ans, à Alger.

Fernand BUCA.

AU SPRINT

LE 17 JANVIER, FETE NATIONALE DE LA PRINCIPAUTE, l'Association Sportive de Monaco recevra au Stade Louis II le Servette Football Club, de Genève.

★ ★ ★

LE HOCKEY-CLUB DE CHAMONIX, champion de France, a remporté son premier succès en Suisse en battant Château-d'Oex par 4 à 1. Il a dû toutefois s'incliner devant Berne par 6 à 1.

ANDRÉ LEDOUX
Crée la tenue idéale pour les sports
6, PL. de la Madeleine - OPÉ. 22-20
PARIS - MEGÈVE - CHAMONIX - LES HOUCHES

SALON D'HIVER
PALAIS DE TOKIO
Avenue de New-York
Jusqu'au 2 janvier

Pendant 15 jours seulement
MARIE-CLAIRE
12, passage du Lido
78, Champs-Elysées
présente sa collection de fourrures à des prix incomparables
MANTEAUX en vérit. renard, à ..... 35.000 Fr.
MANTEAUX Columbia et castoret à part. de 9.500 Fr.
MANTEAUX façon rat d'Amérique ..... 6.800 Fr.
MANTEAUX 3/4 façon Guanaco, à ..... 5.500 Fr.
MANTEAUX lapin blanc pour enfants à 1.395 Fr.

LIBERTY
Le stylo pour la vie
Fonctionnement impeccable garanti
Ce Stylo, breveté S.G.D.G., est scrupuleusement mis au point sous tous rapports. Sa qualité hors de pair et sa valeur peuvent égaler les meilleurs stylos. Le remplissage est automatique, inédit et indéréglable. La plume de LIBERTY, à pointe iridium, assure à tout moment une écriture parfaite. Le LIBERTY, sobre et élégant dans sa forme, est pratiquement inusable. Nous offrons aux lecteurs de ce journal une quantité limitée des LIBERTY au prix de fr. 161 taxes comprises
Maximum 3 stylos par lecteur
COUPON
ALFA Dp. J.A.
49, rue Saint-Honoré, Paris
Veuillez m'envoyer contre remboursement (1, 2 ou 3) LIBERTY au prix de fr. 161.
Nom .....
Adresse .....

Recherche Louis CHEVALIER, classe 38, demeurant en 1940 à Surins. Téléph. : Pro. 28-74. Demander Paul Martin.

A L'HOTEL DROUOT
8 DECEMBRE
Expositions :
Salle 7 : Bx meubles. C.-P. : Me Pillias.
Salle 8 : Argenterie ancienne et moderne. Exp. : M. Dilée. C.-P. : Me Baudoin.
Salle 11 : Ameublem. M. Morel d'Arleux.

Studios AVEC ENTRÉE ET S. DE B. A LA JOURNÉE
"Les Belles Époques"
9, RUE MONSIGNY - OPÉ. 57-64

LISEZ TOUS LES VENDREDIS
LA TRIBUNE ECONOMIQUE
Le grand hebdomadaire d'informations économiques et financières internation.

DEMANDE D'EMPLOI
Vos économies ne demandent qu'à travailler : convertissez-les en Bons de la Libération. Elles VOUS rapporteront. Elles serviront à TOUS.

Le 11 décembre, à 18 h.
REOUVERTURE DE
LA LORRAINE
RESTAURANT
PLACE DES TERNES
Catégorie exceptionnelle : Menu 202 fr. (taxe incluse). Suppléments autorisés en plus. Au thé et au dîner, orch. tzigane.

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, directeurs
C 4 A

L'HEBDOMADAIRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ LE PLUS LU DANS LE MONDE
LE MONDE ILLUSTRÉ
LA GRANDE REVUE DE LA PENSÉE FRANÇAISE ET ETRANGÈRE
EN VENTE PARTOUT : 30 FRS • ABONNEMENT 6 MOIS : 750 FRS • 1 AN : 1.500 FRS

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN ou 140 Bd VOLTAIRE (Mo Voltaire)

MOIS D'INAUGURATION — Pendant ce mois prix exceptionnels — Go CHOIX DE STUDIOS
MEUBLES GARNEITON
4, Bd Sébastopol (Mo CHATELET)
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS etc

CIRCULATION DU SANG
LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
C'EST LA SANTÉ DE LA FEMME
45.2 V.I.P. 3171

BOURSE DE PARIS

JEUDI 6 DÉCEMBRE

Marché peu actif, mais un peu plus résistant dans la plupart des groupes. Rentes françaises indécises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %..	99 75	99 75	Rhône-Poulenc	3.095 ..	3 050 ..
3 % Amortissable.	102 20	... ..	Saint-Gobain	5 325 ..	5.225 ..
3 % 1945 Amortis.	98 80	98 80	Pont du Rosario...	18 300 ..	17 800 ..
5 % 1920	149 50	149 30	Quilmès	27.650 ..	28 000 ..
5 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon.....	2 990 ..	... ..
3 % 1942	98 75	98 65	Pont-à-Mousson ..	6 600 ..	6 300 ..
Banque de France.	16.200 ..	... ..	Lyonnaise Eaux ..	1 170 ..	... ..
Banque de Paris..	1.300 ..	1.275 ..	Transatlantique ...	352 ..	370 ..
Crédit Lyonnais ..	1.550 ..	... ..	Charb. Tonkin....	2 305 ..	2 305 ..
Sté Mars. de Crédit	1.700 ..	1.700 ..	Mokta-el-Hadid ...	13 200 ..	12 500 ..
Suez	52.000 ..	51.300 ..	Dist. Indochine ..	974 ..	975 ..
— civile	16.200 ..	16.150 ..	Say	1 340 ..	1 340 ..
Métro	1 360 ..	1 325 ..	Sucr. Coloniales ..	1.600 ..	1 585 ..
Shanghaï	1 880 ..	1 900 ..	Poliet et Chausson.	4 200 ..	4 300 ..
C. P. D. E.	1.175 ..	1.100 ..	Hévéas	1 020 ..	... ..
Cie Gle d'Electric.	3.125 ..	3 030 ..	Canadian Pacific..	1 440 ..	1 460 ..
Thomson